

## Rapport Annuel

### « Contribution à l'intégration de la santé mentale au niveau communautaire »

#### 1. Informations de base

<b>Nom de l'organisation</b>	A.LU.MA-Burundi
<b>Nom du projet</b>	Projet NI ABACU (SSM-SSB) Intégration des soins de santé mentale dans le système de santé au Burundi.
<b>Numéro du projet</b>	N° 81068837-01
<b>Période du rapport</b>	Janvier-Décembre 2023
<b>Rapport rédigé par</b>	Chef de projet/Psychologues
<b>Date du document</b>	31.12.2023

## 0.1. Bilan et perspectives stratégiques (Max. 1 page)

---

### 0.1.1. Principaux résultats obtenus et performance relative à la mise en œuvre du projet/programme.

Au cours de cette année 2023 (de janvier à décembre),

Suite aux sensibilisations communautaires, les Educations Pour la Santé, les sensibilisations via les médias et les ateliers de sensibilisation sur la santé mentale faites par les psychologues et les Assistants Psychosociaux (APS) d'A.LU.MA-Burundi en Mairie de Bujumbura, le processus de la mise en place du programme d'intégration des soins de santé mentale dans le système de santé au Burundi continue. Certaines personnes de la Mairie de Bujumbura continuent à être sensibles aux objectifs de notre programme et consultent nos bureaux d'écoutes. Parmi les cas écoutés, certains sont clôturés avec succès et d'autres sont améliorés et reprennent leurs activités quotidiennes. Actuellement, dans l'accompagnement des patients, il y a la collaboration entre les acteurs du programme NI ABACU et ceux de quelques structures sanitaires et administratives, et continuent à nous référer des cas qui ont besoin d'une prise en charge psychosociale.

De plus, le volet clinique a collaboré avec le volet communautaire dans les activités de coaching du personnel soignant formé en santé mentale pour la mise en pratique adéquate de l'intégration des soins de santé dans le système de santé primaire. Le nombre des personnes conscientisées sur les problèmes psychosociaux augmente. Les institutions comme les églises et les écoles commencent à prendre part la prise en charge psychosociale des malades mentaux et autres problèmes psychosociaux. Au cours du 1<sup>er</sup> semestre, une école à régime d'internat conscientisée sur les problèmes de la santé mentale a saisi les psychologues d'A.LU.MA-Burundi pour un accompagnement psychosocial de certains de ses élèves présentant des troubles.

La mobilisation de la population pour le coaching des soignants organisé par le Centre Neuropsychiatrique de Kamenge (CNPk) a augmenté la visibilité et a révélé la nécessité, l'importance du programme NI ABACU dans la communauté.

### 0.1.2. Principales implications de pilotage pour la période d'intervention

Au cours de l'année 2023, les activités de sensibilisation de la population à la non-discrimination et stigmatisation des malades mentaux ont été réalisées. Grâce à cela, les personnes commencent à être conscientes des maladies mentales, des méfaits de l'usage des substances psychoactives, des problèmes psychosociaux et de l'épilepsie, une maladie souvent confondue à la maladie mentale. Cela se justifie par les personnes qui recherchent les soins dans différentes structures sanitaires. Cette année, on a également observé l'afflux des patients dans des structures sanitaires lors des coachings organisés par la CNPK, et ce grâce à la mobilisation réalisée par A.LU.MA-Burundi.

De plus, des séances de renforcement des capacités des intervenants en santé mentale ont été faites pour une bonne prise en charge des personnes qui se confient au Centre Saint François d'Assise d'A.LU.MA-Burundi et dans les bureaux d'écoute.

## Chapitre 1. Introduction (Max.1 page)

---

### 1.1.Brève description du projet/programme et de sa stratégie d'intervention

Le projet « NI ABACU » permet le meilleur accès de la population aux soins de santé mentale et vise la réduction de la stigmatisation et la discrimination des malades mentaux.

Le présent projet est entrain de promouvoir la santé mentale et le bien-être psychosocial de la population de la zone d'intervention.

Dans ce projet, A.LU.MA-Burundi intervient dans les trois communes et treize zones de la Mairie de Bujumbura pour sensibiliser et conscientiser toutes les couches de la communauté sur les pratiques discriminatoires, la stigmatisation et la culture sexo-spécifique, ainsi que la communication non violente. A.LU.MA-Burundi fait aussi les sensibilisations pour conscientiser la population sur les problèmes de santé mentale et recherche des soins.

Tout cela est fait par et pour la communauté à travers la facilitation des Assistants Psychosociaux (APS) et les agents de santé communautaire (ASC) appuyés par les psychologues mobilisateurs.

Les APS sont au nombre de 13 dont 6 femmes et 7 hommes, soit un ou une par zone. Les ASC formés sont deux par quartier et les psychologues mobilisateurs sont six dont trois femmes et trois hommes, deux par commune.

La prise en charge médicale et psychosociale dans la communauté est soit individuelle, soit familiale ou collective.

### 1.2.Analyse des parties prenantes\_(participants)

Dans la mise en œuvre du programme NI ABACU :

1. Les titulaires des centres de santé continuent à faciliter et aider les APS et les psychologues mobilisateurs dans les séances de l'éducation pour la santé. Ils orientent les patients pour la prise en charge psychosociale et médicale selon les cas.
2. Les Techniciens de promotion pour la santé (TPS) et les Agents de santé communautaire, après les formations dont ils ont bénéficié, préparent des thèmes parlant de la santé mentale et les enseignent lors des séances de l'éducation pour la santé. Quelques fois, ils invitent les psychologues mobilisateurs dans leurs réunions mensuelles de santé qui réunissent les Agents de santé communautaire au niveau zonal.
3. Les médecins chefs de districts facilitent les activités des psychologues en autorisant leurs employés de participer dans les ateliers organisés par le Projet NI ABACU.
4. Les administrateurs locaux accordent la permission aux psychologues mobilisateurs de mener les activités dans la communauté.
5. Les leaders religieux ont accordé la permission de sensibiliser leurs fidèles pour qu'ils soient sensibles aux problèmes de la maladie mentale et aux pratiques de discrimination et stigmatisation.
6. Les Directeurs de écoles secondaires et les encadreurs des clubs de santé ont été sensibilisés et formés en santé mentale, afin qu'ils puissent sensibiliser à leur tour les collègues et les élèves ; en plus certains, certains directeurs accordent les permissions aux psychologues mobilisateurs de sensibiliser les élèves et leurs collègues.
7. Les leaders du corps judiciaire ont été sensibilisés en santé mentale et ont accordé des permissions pour sensibiliser les médiateurs communautaires (ABAHUZA) qui à leur tour font des sensibilisations dans les quartiers aux comparants en santé mentale avant de siéger.

8. Le Directeur du PNLMCNT et un représentant de l'OMS ont participé dans la réalisation d'un plateau télévisé portant sur le programme NI ABACU. Ils ont apprécié les efforts menés dans ce programme par les intervenants

### 1.3. Développements dans le contexte (Analyse des risques et opportunités sur le plan politique)

Le projet s'inscrit dans la volonté du gouvernement et il est soutenu par ce dernier :

- ❖ Il y a collaboration entre le PNLMCNT, le CNPK, et les partenaires en consortium du programme NI ABACU ;
- ❖ Les responsables de certaines institutions facilitent les sensibilisations au sein de leurs institutions ;
- ❖ Les psychologues mobilisateurs s'adaptent aux quelques risques et contraintes qu'ils rencontrent dans la réalisation de leurs activités dans la communauté, comme la pénurie du carburant, la situation de quelques personnes qui ne comprennent pas pourquoi il est nécessaire de parler de la santé mentale.
- ❖ La population qui pense toujours que la cause majeure de la maladie mentale serait l'ensorcellement et la possession par les esprits suite aux enseignements de leurs leaders, et c'est pourquoi certains malades mentaux vont dans les églises, ce qui handicape le travail de prise en charge et de sensibilisation.

### 1.4. Effets de la stratégie de coopération au niveau du pays

- ❖ Mobilisation et disponibilité des fonds pour les activités ;
- ❖ Changement de mentalité, des habitudes de la population ;
- ❖ Réhabilitation et réinsertion de certaines personnes ayant des problèmes psychosociaux et/ou de maladie mentale ;
- ❖ Renforcement des capacités des intervenants.
- ❖ Sensibilisation des intervenants sur l'intégration genre dans ses programmes, et ce dans le but du changement des normes sociales.

## Chapitre 2. Effets<sup>1</sup> obtenus dans la réalisation des activités en 2023

**Ce chapitre rend compte des activités qui ont été réalisées au cours du trimestre. Comment cela fait-il avancer le programme ?**

*[Vous pouvez aussi inclure les développements non planifiés/effets non voulus, qu'ils soient positifs ou négatifs et leur incidence sur le programme et les plans de travail.]*

**RENDEMENT (Outcome) 2 : Réduire la discrimination des personnes atteintes de maladies mentales, dont les traumatisés des crises sociales.**

<sup>1</sup> Les effets (outcomes) sont les changements obtenus ou susceptible d'être obtenus à court et/ou à moyen terme par rapport au cadre logique ou à un cadre des résultats équivalent. Le rapport de progrès doit donner des informations sur les changements à la fois au niveau de la population et de l'organisation/institution (changements comportementaux y compris).

<b>Résultat Int 3 (Output) : La communauté est consciente des problèmes de santé mentale et recherche les soins.</b>		
<b>Activités :</b>	<b>Progrès dans l'exécution de l'activité / Niveau de réalisation des sous-activités :</b>	<b>Commentaires (Explication de l'écart / explication des changements dans l'activité / explication pourquoi cette activité est à ce niveau etc.)</b>
<b>Ecoute et prise en charge des personnes traumatisées</b>	. Suite aux sensibilisations , <b>510 cas</b> ayant des problèmes psychosociaux et malades mentaux dont <b>247 hommes et 263 femmes</b> ont été accueillis au siège de l'association A.LU.MA-Burundi et aux bureaux d'écoute dans les structures sanitaires pour une prise en charge médicale et psychosociale. Ils ont eu des psychothérapies et écoute active qui a été faite par les psychologues en collaboration avec les APS. Différentes approches ont été utilisées. Parmi ces personnes accueillies au cours de l'année 2023, 14 patients ont été visités dont 8 femmes et 6 hommes dans le processus de prise en charge.	C'est une activité continue pour les psychologues et les APS d'accompagner les personnes en détresse psychologique
Ateliers de sensibilisation-formation du le programme NI ABACU sur la santé mentale en général, les substances psychoactives, à l'endroit des directeurs des écoles secondaires et animateurs clubs santé, le corps judiciaire, les médiateurs communautaires (ABAHUZA), les journalistes, les titulaires et les infirmiers des CDS. Le personnel des CDS ou A.LU.MA-Burundi dispose des bureaux d'écoute et de sensibilisation sur l'Approche psychosociale communautaire. Dans le même cadre, un atelier	Au cours de l'année 2023, 313 participants dont 159 hommes et 154 femmes ont bénéficié des ateliers de sensibilisation sur la santé mentale, sur le trauma, l'épilepsie et les méfaits des substances psychoactives, ainsi que sur l'intégration du genre dans le programme NI ABACU	-On a sensibilisé un Directeur et un encadreur seulement des écoles secondaires qui ont des clubs santé. En deuxième lieu, on a organisé une sensibilisation en milieu scolaire. - On a également organisé un atelier de sensibilisation une deuxième fois à l'endroit des titulaires et des infirmiers des CDS, en remplacement de celui des leaders locaux, afin qu'ils connaissent davantage la santé mentale, l'accueil, la détection des cas, et ainsi faciliter l'intégration des soins de santé mentale dans le système de santé du Burundi. -On a aussi renforcé le personnel des CDS où A.LU.MA-Burundi a des bureaux d'écoute, sur les thèmes suivants :accueil

<p>de conscientisation sur les blessures de la vie a été organisé.</p>		<p>des patients, la détection des cas en détresse psychologique, l'orientation des cas, et ce pour une bonne collaboration.</p>
<p>Organiser des séances d'accompagnement, de coaching et de suivi à l'endroit des APS sur :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>-rappel sur les violences basées sur le genre et leur prise en charge</li> <li>-rappel sur l'écoute <ul style="list-style-type: none"> <li>- Problèmes psychosociaux et gestion des stress liés aux problèmes psychosociaux</li> <li>- Rappel sur les techniques de sensibilisation communautaire</li> <li>- Le deuil et le suicide</li> <li>- L'évaluation des activités sur terrain</li> </ul> </li> </ul>	<p>3 séances de renforcement des capacités et de coaching à l'endroit des APS ont été organisées au cours des 1<sup>er</sup>, 3<sup>ème</sup>, et 4<sup>ème</sup> trimestre, et ce dans le but d'améliorer leur qualité de travail sur terrain et renforcer une meilleure collaboration avec les parties prenantes.</p>	<p>C'est une activité continuelle à l'endroit des APS dans chaque trimestre sauf au deuxième trimestre de 2023 suite au retard de décaissement des fonds.</p>

**RENDEMENT (Outcome) 2: Réduire la discrimination et stigmatisation des malades mentaux dans la communauté**

**Résultat Int 4 (Output). La communauté est sensibilisée sur les pratiques discriminatoires, la stigmatisation et la culture sexo spécifique et la communication non violente.**

<b>Activités :</b>	<b>Progrès dans l'exécution de l'activité / Niveau de réalisation des sous-activités :</b>	<b>Commentaires (Explication de l'écart / explication des changements dans l'activité / explication pourquoi cette activité est à ce niveau etc.)</b>
<p><b>Organiser des séances de sensibilisation communautaires sur la non-discrimination et la non-stigmatisation des personnes malades et/ou traumatisées psychologiquement par les Psychologues et les APS.</b></p>	<p>Plusieurs groupes de personnes ont été sensibilisés :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>-la communauté diverse</li> <li>-les chrétiens des différentes églises</li> <li>-les élèves des écoles secondaires et les étudiants</li> </ul> <p>Ainsi, <b>79 019</b> personnes dont <b>38 196</b> hommes et <b>40 823</b> femmes ont été sensibilisés à travers :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>-les affichettes sur lesquelles figure le message sur la santé mentale</li> <li>-les spots publicitaires, les émissions radios et plateau télévisé, publi-reportage</li> <li>-Education pour la santé dans les structures sanitaires</li> <li>-Emissions radios.</li> </ul> <p>Et diffusion de vidéo de sensibilisation communautaire à travers les réseaux sociaux (YouTube, Facebook).</p>	<p>La population et le public sont sensibilisés sur la lutte contre la stigmatisation et la discrimination des malades mentaux et les traumatisés</p>
<p><b>Sous-activités :</b></p>	<p>Progrès dans l'exécution de l'activité/Niveau de réalisation des sous-activités</p>	<p>Commentaires</p>
<p><b>Participation aux formations, renforcement des capacités organisées par les partenaires du programme.</b></p>	<p>Les six psychologues du projet NI ABACU continuent d'être renforcés par les partenaires du programme. On cite notamment la formation des psychologues sur l'EMDR</p>	<p>Les psychologues de terrain ainsi que la coordinatrice des activités participent régulièrement aux différents Séminaires de formation et aux réunions organisées par les partenaires d'A.LU.MA-Burundi.</p>

<p><b>Participation dans la célébration de la journée internationale de la santé mentale</b></p>	<p>En date du 31 Octobre 2023 a été célébrée la journée internationale de la santé mentale qui s'est déroulée en Province Rumonge, une journée organisée par le Ministre de la Santé Publique et de la Lutte contre le Sida. Tous les acteurs de la santé mentale étaient invités et les représentations administratives ont prononcé des discours parlant de la santé mentale.</p>	<p>La journée internationale de la santé mentale a été célébrée et la population a été sensibilisée sur la santé mentale.</p>
--------------------------------------------------------------------------------------------------	-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------



### 2.2 2.2 Résultats inattendus

- Le personnel des CDS qui se confie aux psychologues pour une prise en charge psychologique.
- Les structures qui sollicitent la sensibilisation du personnel sur la santé mentale
- Un nombre élevé des personnes qui souffrent de l'épilepsie qui consultent le Centre Saint François d'Assise pour la prise en charge
- Après la sensibilisation des journalistes, ces derniers ont invité les psychologues pour réaliser des émissions non payantes sur la santé mentale.
- Le Directeur du PNILMCNT et un représentant de l'OMS ont participé dans la production d'un plateau télévisé
- Les titulaires des CDS continuent à donner gratuitement des bureaux d'écoute ;
- La population rencontrée au niveau des Centres de santé accepte facilement la prise des photos contrairement dans la communauté ;
- Les représentants des médiateurs communautaires font des sensibilisations sur la santé mentale sur terrain, après avoir participé dans un atelier de sensibilisation organisée à leur intention.

### Bilan des résultats (outcomestatements) en matière de genre et de gouvernance

Au cours de cette année 2023, on constate qu'il y a plus d'hommes que des femmes sensibilisées. Les femmes participent beaucoup plus dans les séances d'Education Pour la Santé que les hommes. En rapport avec les activités du budget sensible au genre, il a été constaté que le sexe masculin, surtout les jeunes adolescents sont plus exposés à la consommation des substances psychoactives que le sexe féminin. Les agents de santé communautaires de sexe féminin interviennent beaucoup dans la sensibilisation communautaire par rapport aux ASC hommes. Aussi la majorité des cas accueillis en matière de santé mentale sont des femmes dans tous les bureaux d'écoute répartis en Mairie de Bujumbura. Les autorités administratives à la base et les représentants des médiateurs communautaires autorisent et participent dans les sensibilisations au niveau des quartiers.

### 2.3 Témoignages et/ou autres illustrations de résultats principaux et effets obtenus

#### **Témoignage1 : Un traitement qui rajeunit une personne**

*Elle est une vieille dame veuve de 84 ans. Elle était bien entourée et ne manquait rien. Quand elle a consulté notre Centre, elle avait des problèmes somatiques tels que des maux de tête violents, des troubles du sommeil, des maux de ventre, sensation des hallucinations auditives. Elle avait des cauchemars pendant le moindre sommeil.*

*Elle avait fréquenté plusieurs hôpitaux dans la Mairie de Bujumbura mais sans succès.*

*Elle a été accompagnée par sa fille qui connaît A.LU.MA-Burundi et ses interventions louables en santé mentale. La première séance avec elle a été vraiment productive, symptômes ont disparus, notamment les cauchemars, les troubles du sommeil et les maux de tête violents.*

Après la prise en charge, actuellement la femme est totalement guérie, et même sa famille le témoigne en disant : « **Mama wacu naho ashaje yasubiriye kuba inkumi kuva aho mutanguriye kumuvura** » qui signifie : « **Malgré sa vieillesse, notre maman est devenue jeune depuis qu'elle a commencé à avoir votre traitement.** » Elle est retournée chez elle à l'intérieur du pays et continue à vaquer normalement à ses activités de la vie quotidienne. Elle a pris la décision d'éviter les bagarres avec ses belles-filles pour éviter les blessures des relations, sources des blessures des cœurs qui peuvent provoquer la perturbation de sa santé mentale. Elle va augmenter la participation aux activités collective et la prière. Elle dit : « je suis vieille, bientôt je quitterai la terre. Je veux quitter la terre étant en bonne relation avec le monde et mon Dieu. »

## **Témoignage 2 : Retour et vivre dans une place calme**

« K.E est un jeune garçon de 28 ans au moment de la prise en charge. Il a bien grandi dans sa famille élargie. En 2015, lors de la crise sociopolitique surtout à Bujumbura, il étudiait à l'université en 2<sup>ème</sup> bac. Alors qu'il rentrait à la maison, il a été arrêté par la police avec ses amis et été conduit injustement en prison. Il y a mené une vie très misérable et très malheureuse. C'est là-bas en prison où il apprit à consommer de tabac et du cannabis pour en fait pouvoir surmonter le stress, dit-il. A la sortie de la prison deux ans après, j'ai continué la consommation et ma famille ne pouvait pas supporter mes comportements car non seulement que j'ai été agressif, aussi je volais n'importe quoi de la famille qui est à ma route. J'ai retourné à l'université mais sans succès et j'ai dû abandonner car plus de temps était réservé aux substances psychoactives. Disons plus ou moins 20 pièces de tabac et 12 boules de cannabis par jour. Par conséquent, il a été refoulé de la famille qui ne pouvait pas le supporter, perte de confiance en famille et dans une institution qui le payait de l'argent. Il a décidé de venir au centre pour une prise en charge après avoir participé dans une séance de sensibilisation organisée dans son quartier sur le thème qui parle des substances psychoactives. Après avoir reçu plusieurs séances de psychothérapie, les résultats sont satisfaisants à savoir l'abandon total de consommer les substances psychoactives, retour en famille et la réinsertion à l'université. »

### Chapitre 3. Progrès liés aux résultats à courte terme (extrants)

0.1. Extrants et performance selon le plan d'action annuel 2021

EXTRANTS	PROGRÈS VERS CE RESULTAT
Extrant 2.3 : La discrimination des personnes atteintes de maladies mentales, dont les traumatisés, est réduite	
<p>La communauté est consciente des problèmes de santé mentale et recherche les soins</p>	<p>6 psychologues cliniciens, assistés par 13 assistants psychosociaux continuent à accompagner les populations nécessiteuses, consommateurs des substances psychoactives, atteintes des maladies mentales, victimes des traumatismes et violences de différentes catégories.</p> <p>31 directeurs des écoles secondaires et animateurs des clubs santé ont été sensibilisés et sont conscients des problèmes liés à la consommation des substances psycho actives. 30 journalistes en santé ont été sensibilisés sur le projet NI « ABACU » et en santé mentale. Les psychologues ont vu ensemble la nécessité de leur collaboration dans la mise en œuvre du programme. 32 participants à l'APC, 41 Membres du corps judiciaire, 46 médiateurs communautaires (ABAHUZA), 26 agents de santé communautaire dont 18 femmes et 8 hommes, 86 infirmiers dont 29 hommes et 57 femmes des CDS où A.LU.MA-Burundi a des bureaux d'écoute. Au total, 313 personnes dont 154 hommes et 159 femmes ont été touchées par les ateliers de sensibilisation en vue de susciter leur prise de conscience sur les causes et conséquences des maladies mentales, afin qu'ils puissent aussi contribuer dans la mise en œuvre du programme au niveau communautaire et dans les structures sanitaires. Ils ont commencé à orienter les gens au Centre Saint François d'Assise et aux bureaux d'écoute, afin qu'ils puissent recevoir l'accompagnement nécessaire. Toutes ces personnes ont été sensibilisées sur les causes et conséquences des maladies mentales, les méfaits des substances psychoactives, l'épilepsie, leur prise en charge, ainsi que la lutte contre la discrimination et stigmatisation faites à l'endroit des malades mentaux. 510 cas dont 263 femmes et 247 hommes ont bénéficié d'une prise en charge psychologique dans le Centre Saint François d'Assise de l'association A.LU.MA-Burundi et aux bureaux d'écoute.</p>
Extrant 2.4. : La discrimination des personnes atteintes des maladies mentales, dont les traumatisés, est réduite.	

<p>La communauté est sensibilisée sur les pratiques discriminatoires, la stigmatisation et la culture sexo-spécifique et la communication non violente</p>	<p>Plus de 79 019 personnes dont 38 196 hommes et 40 823 femmes ont été sensibilisées sur le projet NI ABACU et santé mentale en générale, la carence affective, les substances psychoactives, les violences basées sur le genre, la considération du genre pour une meilleure prise en charge des traumatisés, la non-discrimination et stigmatisation des malades mentaux et le traumatisme, afin qu'ils soient conscients de ces derniers et qu'ils recherchent les soins. Des sensibilisations à travers les canaux de communication, émissions radios, les affiches, plateau télévisé, publi-reportage, les réseaux sociaux (You tube / facebook) .</p>
------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

### 3.2. Contraintes dans la mise en œuvre *et stratégies d'atténuation*

#### 3.2.1. Contexte

	Contraintes/Défis rencontrés	Stratégie(s) d'atténuation /moyens mobilisés pour y remédier
1	Difficultés de travail sur terrain par insuffisance de moyens de déplacement surtout dans les endroits éloignés des passages de bus	Les psychologues font recours aux bus ou marchent à pied si les bus n'arrivent pas au point de destination, car un seul véhicule du projet NI ABACU pour les six psychologues mobilisateurs dans les trois communes ne suffit pas.
3	Manque d'ordinateurs, ce qui handicape le travail des psychologues dans certaines activités qui nécessitent l'usage des machines comme l'élaboration ou adaptations des modules	Les psychologues conçoivent tous les documents saisis quand ils sont au Centre Saint François d'Assise d'A.LU.MA-Burundi avec des ordinateurs en vieillissement, alors que des fois on a besoin de travailler avec machine même en dehors du Centre Saint François d'Assise (par exemple au bureau d'écoute)
4	La population donne plus d'importance à l'assistance matérielle que psychologique, d'où quelques-uns sont désintéressés lors de nos séances de sensibilisation, car ils ont toujours une spéculation matérielle.	Les psychologues ont intensifié les séances de sensibilisation sur le rôle du psychologue ainsi que l'importance d'une bonne santé mentale afin de leur permettre de comprendre que c'est la bonne santé mentale qui permet le bien-être, l'épanouissement personnel et les capacités d'agir de l'individu dans ses rôles sociaux .

5	La pénurie du carburant qui a handicapé certaines activités	Certaines activités faites dans des lieux accessibles par le parcours à pied ont été réalisées
6	La vulnérabilité économique des femmes qui fréquentent les bureaux d'écoute	On est en train de préparer un kit de dignité à disponibilité dans les bureaux d'écoute et la création des activités génératrices des revenus

### 3.2.2. Activités / Stratégie d'intervention

	Contraintes / Défis rencontrés	Stratégie(s) d'atténuation / moyens mobilisés pour y remédier
1	Insuffisance de moyens de déplacement (trois fois par mois) et un seul véhicule du projet NI ABACU qui ne suffit pas pour les psychologues et l'administration	Souvent, les psychologues se déplacent à pied ou si possible par bus qui, parfois n'arrivent pas au point de destination.
2	Les personnes qui ne sont pas conscientes du rôle du psychologue en mettant en avant la demande des aides matérielles et de l'argent	On continue les sensibilisations dans la communauté pour faire comprendre que la majorité des maladies mentales ne nécessitent seulement pas la prise en charge médicale
3	Dans les formations de renforcement de capacités, on invite seulement deux psychologues sur six, alors que tous les six ne travaillent pas dans les mêmes communes, pour dire que tous les psychologues devraient bénéficier d'un même renforcement des capacités.	On essaie de faire la restitution aux collègues

Ajouter des cellules si nécessaires

## Chapitre 5. Enseignements tirés / Conclusion (max 1 page)

---

### 5.1. Obstacles et difficultés

1. Manques de machines (ordinateurs) pour les psychologues ce qui retarde ou rend difficile certaines activités (la rédaction des rapports, la préparation des modules pour les ateliers de sensibilisation, coaching des APS...).
2. Insuffisance de moyen de déplacement pour les activités sur terrain. Cela perturbe la réalisation ou suivi de certaines activités communautaires.
3. Pénurie du carburant, un handicap pour les déplacements dans différentes zones et quartiers.
4. Certains responsables des institutions permettent tardivement les activités de sensibilisation communautaire, ce qui perturbe le calendrier des activités dans la communauté.
5. Insuffisance de moyen de déplacement pour les activités sur terrain, ce qui fait que certaines se font alternativement dans les trois communes de la zone d'intervention. Cela retarde certaines activités.

## 5.2. Observations importantes

Durant cette année 2023, la majorité des activités qui étaient prévues ont été réalisées : sensibilisations communautaires, les ateliers de sensibilisation, les coachings des APS, les séances de prise en charge dans les bureaux d'écoute suite aux sensibilisations faites par les APS et les Psychologues Mobilisateurs.

-Atelier de sensibilisation des parents adaptée en atelier de sensibilisation des médiateurs communautaires(ABAHUZA)

-Atelier de sensibilisation des administrateurs locaux adapté en atelier des titulaires et des infirmiers des CDS.

- Séances de sensibilisation des Assistants sociaux adapté en conscientisation du personnel des CDS où A.LU.MA-Burundi a des bureaux d'écoute.

## 5.3. Conclusion

Le projet « NI ABACU » continue à être mis en œuvre dans la zone d'intervention (Mairie de Bujumbura) par A.LU.MA-Burundi à travers les différentes activités réalisées par les APS et les psychologues mobilisateurs sous la supervision du Représentant Légal.

**513** séances de sensibilisations communautaires, **9** ateliers de sensibilisation ont permis d'atteindre plus de **79 019 personnes** dont **40 823 femmes** et **38 196 hommes**. Ces derniers ont été sensibilisés sur la santé mentale en générale, les objectifs du projet NI ABACU, les substances psychoactives, les violences basées sur le genre, l'intégration de la notion de genre au projet « NI ABACU » pour une meilleure prise en charge des malades et un changement des normes sociales, les blessures de la vie, la non-discrimination et non-stigmatisation des malades mentaux et les traumatisés, afin qu'ils soient conscients de ces derniers et qu'ils recherchent les soins.

A ce nombre s'ajoute les personnes qui ont été sensibilisées à travers les émissions radio et les réseaux sociaux sur lesquels passent les activités du Projet NI ABACU (Facebook, Youtube, site [www.alumaburundi.org](http://www.alumaburundi.org)).

Grâce à ces sensibilisation **510 cas** dont **263 femmes** et **247 hommes** ont sollicité une prise en charge psychosociale et médicale en cas de besoin.

## 5.4. Recommandations

**Il est nécessaire qu'il y ait :**

- Le renforcement des capacités des psychologues sur les différentes approches psychothérapeutiques, pour une prise en charge holistique et efficace ;
- La mobilisation des moyens pour la création des activités génératrices des revenus afin que les patients puissent surmonter par eux-mêmes leurs problèmes socio-économiques.
- Les moyens de déplacement des psychologues mobilisateurs comme les motos pour se déplacer dans la communauté étant donné qu'ils ont besoin de se rendre dans la communauté d'un moment à l'autre pour faire des visites à domicile, les sensibilisations communautaires et supervisions des activités sur terrains des APS.
- La continuité des ateliers de sensibilisation sur les différents groupes cibles.
- L'augmentation de la fréquence des déplacements des psychologues mobilisateurs pour qu'ils puissent augmenter les activités communautaires ( frais de déplacement)
  
- La prolongation de la durée de l'atelier de conscientisation sur les blessures de la vie car les participants ont besoin d'un temps suffisant pour échanger en groupe et faire l'introspection, ce qui leur permet de bien se connaître et être conscient de leurs blessures et de celles des autres.
- La sensibilisation des chefs de cellule sur la santé mentale car ce sont eux qui sont à proximité de la population. S'il y a un problème qui surgit dans la communauté, ce sont ceux-là qui sont appelés le premier.

Commune	Nombre de séances sensibilisées	Nombre de personnes sensibilisées	Nombre de personnes écoutées	Nombre de cas clôturés avec succès	Nombre de cas clôturés sans succès	Nombre de cas en cours	Nombre de cas référés	Structure de référence
---------	---------------------------------	-----------------------------------	------------------------------	------------------------------------	------------------------------------	------------------------	-----------------------	------------------------

	lisatio n													
		H	F	H	F	H	F	H	F	H	F	H	F	A.LU.MA-Burundi
<b>NTAHAN GWA</b>	195	14698	17475	96	85	6	7	6	3	84	71	0	1	
<b>MUKAZA</b>	194	14785	10341	51	68	1	0	4	2	43	64	2	1	
<b>MUHA</b>	174	8713	13007	10 0	11 0	5	2	4	3	50	81	0	0	
<b>TOTAL</b>	513	38196	40823	24 7	26 3	12	9	14	8	17 7	216	2	2	
		<b>79 019</b>		<b>510</b>		<b>21</b>		<b>22</b>		<b>393</b>		<b>4</b>		



*ANNEXE – Photos*

*Photos illustrant Coaching des APS*

---



*Photo illustrant le plateau televise*



*Photo illustrant les sensibilisations communautaires*



*Sensibilisation communautaire*



*Photo illustrant les émissions radio*





*Photos prises illustrants des émissions radios*



*Sensibilisation communautaire*



*Atelier de sensibilisation sur l'APC et atelier de conscientisation sur et les blessures de la vie*



*Photo illustrant la Formation des psychologues sur l'EMDR à Gitega en date du 7 au 11/8/2023*



*Coaching des APS*



*Photo de visite à domicile à Nyakabiga en date du 16 mai et 7 juin 2023*



*Photos illustrant la participation du personnel de NI ABACU dans la célébration de la journée mondiale de la santé mentale du 31/10/2023*





*Photos de l'atelier des infirmiers des Centres de Santé Public au Resto-Bar Chez André en date 24 mai 2023*



*Photo illustrant les séances de sensibilisation et conscientisation du personnel des CDS*



*Photo illustrant l'atelier de sensibilisation des médiateurs communautaires(ABAHUZA) du 15 Novembre 2023 au Centre Saint François d'Assise*



*Photo illustrant l'atelier de sensibilisation des journalistes au Resto-Bar Chez André*

